

Avant de revenir sur la démarche du cinquantième anniversaire, je voudrais partager avec vous le mail que nous venons de recevoir d'Emmanuel Tois à la suite de notre précédente rencontre.

« Chers amis,

C'est vrai qu'il est toujours mieux de fixer les choses par écrit.

Lors de votre assemblée générale, vous pouvez dire que le diocèse a en vue deux lieux pour St Merry hors les murs et que dans le cadre du processus de réaménagement des paroisses et communautés appelé 3P2035 (Prospective sur les paroisses de Paris d'ici à 2035), vous pourrez entrer en dialogue avec la communauté occupant l'un des deux lieux à la rentrée de l'été. Je vous mettrai pour cela en relation.

Merci de ne pas encore donner le nom de ces deux lieux.

Je vous souhaite une belle AG.

Bien fraternellement, »

Au sein de l'équipe pastorale, nous avons hésité entre prudence et envie de partager cette avancée. Nous savons combien les attentes et parfois les déceptions ont été fortes ces dernières années. Mais nous avons finalement choisi de vous le dire simplement.

C'est une étape encourageante. Pas une arrivée, mais une possibilité qui s'ouvre à prendre avec flegme.

Pour autant, il me semble que l'essentiel de ce que nous avons vécu cette année ne dépend pas seulement de cette question du lieu.

Lorsque nous avons lancé la démarche du cinquantième anniversaire, l'intuition était justement de ne pas rester dans l'attente d'une réponse extérieure, aussi importante soit-elle. Il s'agissait de nous remettre en mouvement et de réfléchir ensemble à ce que nous voulons porter aujourd'hui et demain.

En préparant ce cinquantième anniversaire, j'ai souvent repensé à la lettre de mission reçue par Xavier de Chalendar en 1975 que nous évoquait Bénédicte « ouvrir des chemins à l'audace de l'Esprit » et à inventer « des modes nouveaux pour l'Église de demain ».

Cette intuition reste étonnamment actuelle.

Ces dernières années, nous avons élaboré ensemble un projet pastoral. La lettre de mission adressée ensuite à Saint-Merry Hors-les-Murs par Mgr Ulrich en reprend largement les orientations : dialogue avec nos contemporains, attention aux plus fragiles, créativité, coresponsabilité.

Les ateliers du cinquantenaire auraient pu être centrés sur la nostalgie du passé. Ce n'est ni ce que nous souhaitons ni ce qui s'est passé. Ils se sont inscrits dans cette dynamique impulsée par l'équipe pastorale s'appuyant sur les travaux des dernières assemblées générales et communautaires. Chacun a pu s'en saisir à sa manière en partant des préoccupations qui émergent aujourd'hui dans notre communauté et dans la société : écologie, paysages religieux, solidarité et partage, politique et société, communication, langages et intelligence artificielle.

Vous en voyez aujourd'hui les fruits autour de nous.

La frise retrace les principaux événements de cette année de dynamique collective.

Et les grandes fleurs sont issues d'une proposition de l'atelier « Paysages religieux » autour d'une question simple. Des dizaines de personnes ont accepté d'y répondre. Leurs réponses témoignent de la pluralité qui fait la richesse de notre communauté et de ses amis.

À l'heure où notre société est traversée par de nombreuses polarisations le tsunami de l'IA, alors que l'Église de France est tentée par l'identitarisme, cette capacité à faire dialoguer des sensibilités différentes hors de toute récupération idéologique est peut-être l'un des biens les plus précieux que nous ayons à cultiver.

Que ce cinquantième anniversaire soit moins la célébration d'un passé que l'ouverture d'un avenir et qu'après cette journée « en famille » il pourra donc se poursuivre à la rentrée, avec d'autres dans un esprit d'élargissement de nos horizons.

Je vais maintenant laisser la parole aux représentants des différents ateliers pour qu'ils nous partagent leurs réflexions, leurs questions et leurs propositions, avec un grand merci pour toute ces richesses.

Alexandra, introduction à la démarche des ateliers du 50ème anniversaire, AG de Saint-Merry Hors-les-Murs, 14 juin 2025